



Le 6/11/2015

Madame, Monsieur,

A l'approche de la COP21 à Paris, une petite équipe d'enseignants a lancé le collège vers un objectif de labellisation E3D (Etablissement en Démarche de Développement Durable). Ce qui signifie que le collège s'engage dans une Démarche globale de Développement Durable dès cette année (détails sur <http://eduscol.education.fr/cid78075/labellisation-e3d.html>), en amplifiant les objectifs à atteindre dans les années à venir.

Cet engagement implique chacun d'entre nous : enseignants, administrateurs et personnels OGEC, élèves et parents. Un COPIL (comité de pilotage) de 5 enseignants vient d'être mis en place, qui reste ouvert aux personnes volontaires (1 ou 2 représentants élèves, 1 représentant parents...)

Nous aurons la visite des autorités académiques en la matière lundi 9 novembre, ils vont nous piloter dans la marche à suivre, mais nous pouvons déjà vous exposer l'organisation que nous allons mettre en place et les thématiques abordées (actuelles ou futures).

Le COPIL se réunira 2 ou 3 fois par trimestre pour faire le point de l'avancée du projet poursuivi par :

- Tout professeur volontaire qui voudra aborder pendant ses heures de cours, plus que prévu par son programme, les thématiques du développement durable = DD (diagnostic énergétique en technologie ou en sciences physiques, action humanitaire en éducation morale et civique, diététique et cycle de la matière compostable en SVT...). Notons que la réforme à venir avec la création des EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) devrait amplifier la possibilité de travailler avec chaque classe ces thématiques.
- Quelques professeurs dans le cadre d'options particulières comme "l'éveil scientifique" avec les 5èmes
- Le professeur référent DD dans le cadre d'un atelier les jeudis de 13h à 13h30 avec les élèves de toutes classes volontaires (pour mettre en pratique les projets concrets de leurs choix (recyclage déchets, élaboration d'affiches de communication, construction d'objets vendus au profit d'associations...))
- Un(e) délégué(e) DD dans chaque classe, chargé(e) d'être le relais entre le COPIL et les élèves, un activateur de bons gestes en classe (tri papier, éclairage, chauffage etc...) et à la maison (collectes vieux livres, habits etc...).



Celui-ci sera élu à la rentrée des vacances de Toussaint après ré-explication du projet par le professeur principal.

Toutes ces personnes seront amenées cette année :

- à pérenniser, et à réactiver des actions déjà existantes comme le tri du papier, des emballages (avec l'aide du SICTOM), les actions de solidarité (avec l'aide d'associations), les économies d'énergie, la limitation du gaspillage alimentaire, le covoiturage, les activités de jardinage...
- à mettre en place de nouvelles actions comme un tri sélectif et pédagogique à la cantine, en vue de sensibiliser chaque élève, de réduire les déchets et de fabriquer un compost de qualité. De nouvelles opérations de recyclage et de nouvelles actions de solidarité sont envisagées.
- mobiliser chacun (actions de communication, de démonstration...) pour modifier ses pratiques quotidiennes au collège comme à la maison (économies d'énergie, réduction et recyclage des déchets, partage des richesses...)
- être des exemples à suivre de bonnes pratiques

L'évolution de la démarche dans les années futures, une fois que le collège sera devenu irréprochable sur ces questions, devrait permettre « d'exporter » cette logique dans les différents espaces publics des élèves : par exemple, l'extinction de l'éclairage public la nuit à Dunières pourrait être étendu à d'autres communes sous l'influence des élèves, le compostage collectif, la mise en place de toilettes sèches publiques, la récupération et le recyclage ou la valorisation d'objets inutilisés...

S'éduquer à mieux gérer les ressources, à lutter contre le gaspillage et le consumérisme, à protéger la nature et à respecter la création c'est aussi aider les jeunes et les adultes à vivre en frères dans l'écosystème de la communauté éducative.

Dans une école, la qualité de l'air, la verdure, la clarté des bâtiments, contribuent à l'édification d'une certaine atmosphère. Mais celle-ci dépend aussi de ce qu'on y cultive entre les personnes : respect humain, entraide, actions solidaires ... Du climat dépendra l'écoute, la prise de parole, l'initiative, l'attention aux plus faibles et démunis ...

Frédéric ANDRE  
Délégué Développement Durable

Christine LEFRANC-COTTIER  
Chef d'établissement